

BULLETIN
DU
MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1902. — N° 4.

60^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

29 AVRIL 1902.

PRESIDENCE DE M. EDMOND PERRIER,
DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le troisième fascicule du *Bulletin* pour l'année 1902, contenant les communications faites dans la réunion du 25 mars 1902.

M. LE MINISTRE DE LA GUERRE informe M. le Directeur du Muséum d'histoire naturelle qu'il vient de désigner M. le médecin aide-major de 1^{re} classe Decorse et M. l'officier d'administration d'artillerie coloniale Courtet pour faire partie de la mission d'exploration du Chari, placée sous la direction de M. Auguste Chevalier, chef du Laboratoire colonial du Muséum d'histoire naturelle.

M. DEPRAT (Jacques), chargé d'une mission géologique en Grèce, adresse à M. le Directeur sa démission de boursier de doctorat au Muséum d'histoire naturelle.

CORRESPONDANCE.

M. DOUMER (Paul), gouverneur général de l'Indo-Chine, annonce l'envoi au Muséum d'un jeune Eléphant femelle nommé « Rachel ».

M. MERWART (Émile) a fait parvenir au Muséum dix-sept cages contenant trente-deux animaux de la Guyane. Cet envoi comprend : deux Pécaris, un Chien crabier, un Paca, six Agoutis, un Acouchi, trois Singes dont un Atèle coayta, un Unau, trois Sarigues « quatre-œils », quatre Hocos, un Agami, trois Aras, deux autres Perroquets, un Goéland et une Tortue marine.

Le Tapir apprivoisé, de belle taille, et qui répond au nom de « Milo », le Coayta, également très doux, l'Unau, un Grand Paresseux, qui a été baptisé du nom de « François », paraissent à M. Merwart de nature à intéresser les amis du Muséum. Le généreux donateur demande des soins particuliers pour le Tapir, qui a besoin d'exercice, et pour le Paca, qui lèche la main de son maître comme un Chien et qui tient, paraît-il, à son bain quotidien.

M. GEAY (F.) qui, toujours avec la même ardeur, continue ses recherches en Guyane, se trouve empêché d'expédier les matériaux d'études qu'il a déjà recueillis pour le Muséum, à cause de l'apparition de la fièvre jaune dans la colonie; toute la région occidentale est contaminée et de nombreux décès sont signalés au Maroni et à Mana. Il y a eu également quelques cas à Cayenne, dont les troupes ont été évacuées sur une île voisine. M. Geay va quitter cette ville, d'où il écrit à la date du 30 mars, pour explorer les régions de Kaw et de l'Approuague où il espère faire de belles récoltes.

M. LABBÉ (Paul) écrit de Tokyo pour rendre compte des projets d'échanges qu'il a tenté d'établir entre le Muséum d'histoire naturelle et les musées de la Sibérie et du Japon.

M. SOULIÉ, missionnaire apostolique au Thibet, à Tchong-Kin (Chine), offre de recueillir des collections pour le Muséum.

M. PRUVOT (G.), professeur, chargé de cours à la Sorbonne, directeur du Laboratoire Arago, informe M. le Directeur du Muséum

que « les professeurs de la Faculté des sciences, les amis et les élèves de M. H. de Lacaze-Duthiers ont pris l'initiative d'un hommage à rendre à sa mémoire à l'occasion de la cérémonie funéraire qui sera célébrée le vendredi, 9 mai prochain, à Banyuls-sur-Mer, dans le Laboratoire Arago, qu'il a fondé et où il a désiré être inhumé ».

Le Comité d'initiative invite le Muséum à « s'associer à cette pieuse manifestation en l'honneur d'un de ses anciens professeurs les plus dévoués et d'un des savants qui ont le plus contribué aux progrès des sciences naturelles dans notre pays, par son énergie et son désintéressement autant que par l'éclat de ses travaux ».

M. le Professeur VAILLANT (Léon) offre à la Bibliothèque du Muséum l'*Etude expérimentale de quelques lésions viscérales causées par le venin des Serpents*, par M. le docteur Louis Vaillant-Hovius, médecin du corps de santé de l'armée coloniale.

M. LE PRÉSIDENT communique à l'Assemblée des naturalistes la douloureuse nouvelle de la mort de M. le professeur Henri Filhol, décédé le 28 avril après une longue et pénible maladie. Il retrace à grands traits la carrière scientifique du regretté savant, rappelle les services éminents qu'il a rendus au Muséum par l'installation des magnifiques collections d'anatomie comparée, et propose de lever la séance en signe de deuil.

COMMUNICATIONS.

GRAVURES RUPESTRES DE LA TABLE DU MAHURY, PRÈS CAYENNE,
PAR M. E.-T. HAMY.

L'un de nos voyageurs, M. Geay, qui explore en ce moment les territoires voisins de Cayenne, vient de découvrir, à quinze kilomètres de la ville, au pied des montagnes boisées dont l'ensemble forme la « Table du